

it did take place, what then? Simply that what we would lose in customs our manufacturers must gain. So it would be with the excise. The fact was that as Newfoundland went ahead and increased in population so would we. Our wealth must instantly grow with this addition, but even if we did lose \$100,000 or so a year, what was that with the results which might be expected from the acquisition of an island in so important a position—one forming a very material link in that chain of Confederation which it should be the wish and glory of all to complete. (Cheers.)

**Mr. Oliver** was strongly in favour of completing the Confederation of the British North American Provinces; but he thought too much was being paid for this acquisition of territory. It was clearly shewn that for the privilege of annexing it we would have to pay from \$110,000 to \$200,000 a year, part of which was occasioned by a ridiculous land purchase. If that land was good it were better by far that the people of Newfoundland should keep it themselves, and if it were bad it certainly could be of no use to the Dominion; and it would be good policy to leave it with the Islanders to manage and give them a subsidy.

**Mr. Mills.**—We have been told by the Minister of Justice that these resolutions are intended to give effect to the terms agreed upon at the Quebec Conference; that we are pledged to the resolutions of that Convention, and that we are not at liberty to enquire into the fairness of the terms. I, sir, entirely repudiate any such doctrine. The Legislature and delegates of Newfoundland have repudiated it. They rejected the Quebec scheme. They refused at the time to accept the union upon the terms agreed upon by the delegates at Quebec. Their Legislature recently proposed other terms, and the resolutions now before the committee propose other terms. (Hear, hear.) Let me ask ministers how they can for a moment pretend to argue that we are tied hand and foot to the terms of the Quebec Convention, while they and the Newfoundland delegates have in the interest of Newfoundland ventured to propose something more? (Hear, hear.) What are the facts? It is well known that the demand for Confederation grew out of sectional difficulties in the Government of Canada; that Upper Canada demanded constitutional changes to prevent the imposition of local laws against the wishes of a majority of her representatives; to prevent a wasteful expenditure of public monies;

[Sir George E. Cartier—Sir George-E. Cartier.]

Ce que nous perdrons en droits de douane représenterait un gain pour nos fabricants. La même chose est vraie des droits d'accise. En réalité, la population de Terre-Neuve augmentera plus ou moins au même rythme que la nôtre. Cette adhésion ne peut que nous enrichir; mais même si nous perdons quelque \$100,000 par an, ce n'est rien à côté des avantages que présente l'acquisition d'une île ayant une position stratégique aussi importante que celle-ci, et qui constitue un maillon essentiel dans la chaîne de la Confédération que nous devrions tous tenir à réaliser (bravos).

**M. Oliver** se déclare fermement en faveur de l'achèvement de la Confédération des provinces de l'Amérique du Nord britannique; il estime néanmoins que l'on paie trop cher l'acquisition de ce territoire. Il a en effet été clairement démontré que cette annexion nous coûterait de \$110,000 à \$200,000 par an, une partie de ces frais étant occasionnés par un achat de terres parfaitement ridicule. Si ces terres sont bonnes, il vaut mieux que les habitants de Terre-Neuve les gardent; par contre si elles sont mauvaises le Dominion n'en a que faire; il serait plus sage d'en laisser la gestion aux habitants de l'île, quitte à leur accorder une subvention.

**M. Mills:** Selon le ministre de la Justice ces résolutions visent à mettre en vigueur les termes ratifiés à la Conférence de Québec; nous avons agréé les résolutions de cette Conférence et nous n'avons plus le droit de sonder leur équité. Personnellement, je rejette entièrement une telle doctrine. L'Assemblée et les délégués de Terre-Neuve l'ont désavouée. Ils ont rejeté le plan de Québec. A cette époque, ils ont refusé d'accepter l'Union selon les conditions acceptées par les délégués à Québec. Leur Assemblée a récemment proposé d'autres conditions et les résolutions à l'étude en proposent d'autres (applaudissements). Comment les ministres peuvent-ils prétendre un instant que nous sommes entièrement liés aux conditions de la Conférence de Québec alors qu'ils ont, avec les délégués de Terre-Neuve, osé proposer autre chose dans l'intérêt de Terre-Neuve (applaudissements)? Quels sont les faits? Il est bien connu que la demande d'une Confédération résulte de difficultés partisans au sein du Gouvernement canadien; que le Haut-Canada a demandé des changements constitutionnels afin d'empêcher l'imposition de lois locales contre le gré de la majorité de ses représentants; afin d'empêcher la dépense inutile des deniers publics; afin d'éviter une répartition inéquitable de revenus auxquels